LA COMPAGNIE LE BAR DE LA POSTE PRÉSENTE

ULYSSE À GAZA

UNE PIÈCE DE GILAD EVRON (TRADUCTION ZOHAR WEXLER)

MISE EN SCÈNE MICHEL COUARTOU - LUMIÈRES ERIC BRUNEL/MATTEO GAYA

AVEC BORIS BAYARD ILAN COUARTOU
MICHEL COUARTOU MATTEO GAYA OFRA HOFFMAN

création **Première en France !**

La Foule de Soleiman Mansour - DR

Écrite en 2010 par un auteur israélien, Gilad Evron, *Ulysse à Gaza* n'a **jamais été jouée en France**. Seule une lecture fut donnée au Théâtre du Rond-Point en 2012 dirigée par Zohar Wexler qui avait traduit la pièce. **En Israël, elle fut jouée en 2011** dans une version réécrite par l'auteur lui-même, avec un acteur palestinien dans le rôle d'Ulysse (aucun acteur israélien n'a voulu interpréter le rôle). **Quelques représentations furent également données en 2011 à Boston**, aux Etats-Unis, dans une traduction anglaise.

Gilad Evron est mort en 2016 **sans avoir vu sa pièce jouée à nouveau, nulle part dans le monde**. Elle ne l'avait toujours pas été depuis sa mort.

La compagnie Le Bar de la Poste a voulu donner une deuxième vie à ce texte magnifique, avec l'accord des ayant-droits de Gilad Evron à Tel-Aviv et de son traducteur en France Zohar Wexler. **La pièce a été créé à Marseille le 2 juillet 2024** dans le cadre du festival de théâtre documentaire *Scènes docu*.

« Ulysse » est le surnom donné par l'autorité militaire israélienne à ce drôle de prisonnier, attrapé en pleine mer sur un radeau fait de bouteilles en plastique, qui voulait forcer le blocus infligé à la bande de Gaza pour aller y enseigner la littérature russe.

À travers le personnage d'Isakov, l'avocat commis d'office pour défendre Ulysse, acculé dans sa vie professionnelle et personnelle par un gouverneur cynique, un associé douteux et une femme volage, **l'auteur évoque des situations qui résonnent aujourd'hui étrangement avec l'actualité.**

MISE EN SCÈNE

C'est le texte qui habite l'espace, porté par le jeu des comédiens, sobre et totalement réaliste. Un texte fort, incisif, provocateur, qui emporte le spectateur.

Les différents lieux de l'action, le parloir, la cellule, l'appartement du couple ou le bureau de l'avocat, sont simplement **évoqués par la lumière.**

Quelques meubles, quelques objets appuient la narration. Aucun effet, aucune emphase, juste **un clair-obscur continuel** qui sculpte la part sombre des cinq personnages. A l'image de la société israélienne, **le bien et le mal y sont définitivement imbriqués**.

Ulysse à Gaza : du théâtre engagé

MARSEILLE

Dans le cadre du festival *Scènes-docu*, la Compagnie du Bar de la Poste a présenté une pièce de l'auteur et metteur en scène israélien Gilad Evron, une première en France

Sur la scène du théâtre des Chartreux (Marseille), une centaine de Playmobil sont à terre. Cinq personnages les manipulent, les déplacent, les secouent. Ces petits jouets en plastique, ce sont les hommes, les femmes, les enfants de Gaza, ballotés par les chocs extérieurs de géants qui décident à leur gré de leur destin, de leur vie et de leur mort, sans logique apparente. *Ulysse* est le nom donné par les geôliers de la prison militaire israélienne à un drôle de captif. Il a été arrêté en pleine mer, alors qu'il tentait sans succès de forcer le blocus israélien de la bande de Gaza sur un radeau fait de bouteilles vides. Le jeune homme – incarné par un **Illan Couartou** puissant et engagé – s'obstine à dire qu'il est professeur de lettres et qu'il voulait se rendre à Gaza pour y enseigner la littérature russe. Ainsi commence *Ulysse à Gaza*, de la Compagnie du Bar de la Poste.

Pourquoi la littérature, et pourquoi russe ? » s'interroge Maitre Isacov, son avocat commis d'office. La nourriture et les médicaments sembleraient être des besoins plus vitaux. Ulysse lui rétorque que ce million et demi de personnes, que l'on tente de transformer en « non humains », en « coquilles vides », enfermées sur une bande de terre étroite ont besoin d'espace, d'étendues infinies que seule la littérature russe peut offrir. Le jeune homme lui-même, incarcéré dans sa cellule trouve du réconfort dans l'évocation des personnages de ses grands maîtres que sont Tolstoï, Tchekhov, Dostoïevski, Boulgakov ou Nabokov.

Gaza, le bourbier

Boris Bayard, aux faux airs de Jean-Louis Trintignant jeune, est un maître Isacov remarquable de justesse dans son rôle de juriste engoncé dans ses contradictions et l'étroitesse de ses marges de manœuvre. Il est le personnage pivot de la pièce, balloté par ses deux clients, l'idéaliste Ulysse dont il peine à comprendre les rêves inconditionnels de liberté et de poésie et le fonctionnaire du ministère de la Défense, Seinfeld. Ce dernier est interprété par Michel Couartou, le metteur en scène et fondateur du festival scènes-docu dédié aux pièces militantes.

Glacial et jovial à la fois, le militaire zélé cherche à évaluer à l'aide de tableaux et de rapports, quels sont les seuils – densité, malnutrition, taux de mortalité, nombre d'entrée de camions humanitaires – à partir desquels le « bourbier » qu'est Gaza pourrait entraîner pour Israël des poursuites pour crime contre l'humanité. L'avocat Isacov doit aussi faire avec une épouse manipulatrice, à la fois légère et en souffrance dans un monde où les hommes restent figés dans leurs rôles respectifs. Elle tente de faire réagir son époux en l'humiliant et en le trompant avec son associé véreux, interprété par Mattéo Gaya. Maitre Isacov, qui pourrait être l'archétype du citoyen israélien est aussi aux prises avec sa propre conscience, avec sa fragilité, ses doutes, ses incapacités à accéder au titre de « Mensch », ce mot en yiddish qui signifie « être un Homme » d'honneur et d'intégrité.

Écrite en 2011 par l'auteur israélien Gilad Evron, cette pièce engagée, qui aborde la question de la relation du gouvernement israélien avec Gaza résonne aujourd'hui plus encore. Pour Sohar Wexler, le traducteur de la pièce en français présent lors du débat qui a suivi la représentation, le personnage d'Ulysse serait l'allégorie de Gaza, un Ulysse emprisonné avec un seau de merde qui menace à tout moment de déborder car les geôliers israéliens refusent de le changer, de le vider. Une bombe à retardement. Un Gaza qui selon les mots de l'auteur serait « *le grand laboratoire de l'humanité sur les crimes que nous avons commis et ceux que nous allons commettre* ».

A.-M.T.

Les représentations ont eu lieu les 2 et 3 juillet 2024 Théâtre des Chartreux, Marseille

Paru le 5 juillet 2024 dans "Zébuline", le supplément culture du quotidien La Marseillaise

Note de l'auteur

La pièce Ulysse à Gaza est née de la détresse ressentie par un Israélien devant ce cas de conscience : comment assumer moralement et intellectuellement le siège que son pays, Israël, inflige à la bande de Gaza ?

Un siège qui fait de lui, le citoyen, un partenaire tacite. Un siège qui enferme un million et demi d'êtres humains, confinés dans une des lieux les plus peuplés de la Terre. Un siège qui, selon les faits et les documents offiiciels, dont certains issus de Tsahal (l'armée) même, ne laisse à cette population que le minimum d'approvisionnement et peu d'espoir de rêver à un avenir meilleur.

La définition des "crimes" est trop pauvre pour décrire cette réalité. Quand on lit les atrocités commises ailleurs dans le passé, on se demande toujours ce que les gens en savaient et ce qu'ils ont fait pour s'y opposer. Je m'interroge aujourd'hui sur ma propre société, au moment même où se déroulent ces événements.

Je m'interroge sur les mécanismes extérieurs et mentaux qui permettent aux gens de vivre une vie "normale" si près de l'horreur. Je m'interroge sur le fait d'occulter, de refouler l'existence de ce siège, mais aussi je m'interroge sur le rire et la rage que ce siège provoque. Je m'interroge sur le processus par lequel les gens, ici et là, perdent leur humanité, mais aussi sur les personnes qui refusent d'accepter cette réalité. Et sur la force de protestation de l'art contre l'oppression. C'est un devoir moral, c'est un devoir politique et c'est un devoir artistique.

Gilad Evron, février 2011

Ulysse à Gaza

Une pièce du dramaturge israélien **Gilad Evron**
(traduction française **Zohar Wexler**)

Mise en scène **Michel Couartou**

Avec **Boris Bayard** - Isakov
Ilan Couartou - Ulysse
Michel Couartou - le gouverneur
Matteo Gaya - Horech
Ofra Hoffman - Nouchie

Création lumière **Eric Brunel** /
Matteo Gaya

Produit par la compagnie
Le Bar de la Poste
Coproduction
Scènes docu, Festival de théâtre documentaire
Théâtre des Chartreux - Marseille

Diffusion **Le Bar de la Poste**
06 15 03 57 86
lebardelaposte13@gmail.com

Matériel technique
Une table et deux chaises - Un balai
Une chaise roulante de bureau
Espace scénique 8m ouverture x 5 m profondeur

La compagnie *Le Bar de la Poste* s'appuie sur une pratique de plusieurs années autour du théâtre documentaire et du théâtre forum. Elle a créé et monté plusieurs pièces, sur des textes originaux (***Maire Ubu***, sur les personnes "délogées" à Marseille) ou des textes d'auteurs (***Fracassés*** de Kae Tempest, ***Réveillon*** de Daniel Kehlmann), qui abordent des thèmes de société actuels. Elle a lancé en juillet 2022 le premier festival de théâtre documentaire à Marseille, baptisé ***Scènes docu***.

La compagnie a été **créée en 2015** par trois comédiens marseillais à la suite de l'expérience qu'ils ont vécue ensemble en 2013 **sous la direction de Jean-Pierre Vincent** pour jouer sa version des ***Suppliantes*** d'Eschyle.
Très vite, trois jeunes comédiens les ont rejoints, puis ensuite encore trois autres comédiens pour former aujourd'hui ce qui ressemble beaucoup à une troupe, chacun intégrant à son rythme les différents projets de la compagnie.